Défendre la tutelle

Défendre la tutelle

La période de la vie bénie de Fatima Zahra (PSL) est la courte période après le Prophète (PSL). Cette période n'a duré que trois mois, mais le moment a été plein de chagrin et de difficultés pour Siddiqa al-Kubra (psl), car pendant cette période, le chagrin de la perte de son père a blessé son existence pure d'une part, et la trahison affectueuse qui s'était produite en usurpant la position divine du califat d'autre part, a ajouté à sa souffrance. Dans cette situation, Fatima Zahra (as) voit un devoir important sur ses épaules, et c'est la défense de Wilayat. L'Imam entre dans ce domaine et donne sa vie de cette manière afin qu'il puisse être considéré comme le premier martyr dans la manière de défendre la Wilayat.

Par l'ordre de Dieu Tout-Puissant, le Prophète (s) a complété l'argumentation pour le peuple le jour de Ghadir et à diverses occasions et a présenté Amir al-Mu'minin (a) comme son tuteur et successeur. Bien sûr, il va sans dire que le rejet du califat d'Abou Bakr ne lui était pas propre. Un certain nombre de compagnons du Prophète (s) et une partie du peuple de Médine qui étaient des disciples de Sa'd b. 'Ubadah n'ont pas non plus prêté allégeance à Abu Bakr. Les deux tribus de Quraysh, c'est-à-dire les Banu Umayyah et les Banu Zuhra, ne se sont pas soumises à son califat pour certaines raisons, de sorte que le fait que l'on sache que le califat d'Abu Bakr était basé sur le consensus de l'Ummah n'est pas un fait historique.

Du vivant du Prophète (psl), un jour, le saint être demanda dans un groupe de compagnons : « Quelle est la meilleure vertu pour une femme ? » Tout le monde a dit quelque chose. Le Prophète (psl) a dit : « Ce ne sont pas des choses. » Même Amir al-Mu'minin (as) a soulevé un cas, mais le Prophète (psl) a dit : « C'est vrai, mais ce n'est pas ma réponse« .

Amir al-Mu'minin (as) savait que Fatima Zahra (as) connaissait mieux la réponse à cette question, alors il est rapidement allé voir Fatima Zahra (as) et lui a demandé une réponse. Le Prophète (s) a dit : « La meilleure vertu pour une femme est qu'elle ne voit pas un homme non mahram et qu'un homme non mahram ne la voit pas« .

Amir al-Mu'minin (as) retourna à la mosquée et présenta la réponse au Messager de Dieu. L'Imam a dit : « C'est absolument vrai, mais vous ne saviez pas ?! » Il a dit : « J'ai demandé à Fatima (as). » Le Prophète (psl) a dit trois fois : « Que son père soit sacrifié« !

Mais cette même dame, qui voit la meilleure vertu pour une femme à rester à l'écart des non-mahrams, quand elle voit qu'Amir al-Mu'minin (as) est impuissant et seul, vient dans l'arène pour défendre le Wilayat.

Quelques exemples de la garde de Fatima Zahra (as) ont été rapportés dans l'histoire. Il est rapporté qu'après l'usurpation du califat, Amir al-Mu'minin (as) ainsi que Hazrat Zahra, Hasan et Husayn (as) avaient l'habitude de se rendre la nuit dans les maisons des compagnons du Prophète (s) (c'est-à-dire ceux qui étaient présents à Badr et Uhud) et de leur rappeler les recommandations du Prophète (s). Fatima Zahra (as) compléterait également l'argument contre eux et dirait : « Pourquoi n'as-tu pas aidé Ali ? Pourquoi avez-vous ignoré les ordres du Prophète (psl) ? Ils ont trouvé des excuses, dont certains ont dit à Amir al-Mu'minin (as) : « Si tu avais agi plus tôt, nous n'aurions préféré personne à toi. » Le Prophète (s) répondit : « Vous attendiez-vous à ce que moi, qui suis le gardien du Prophète (psl), je laisse le corps du Prophète (psl) sans sépulture sur le sol et j'entre en querelle avec les prétendants à cause du pouvoir qui lui a été laissé ?! Dans ce cas, que me diriez-vous ?

Ils n'avaient pas de réponse à la forte logique d'Amir al-Mu'minin et de Fatima Zahra (as), alors ils ont promis d'aider. Selon des sources sunnites, ils ont pris rendez-vous pour le soulèvement et ont décidé qu'ils viendraient sur le lieu du soulèvement à un certain moment, le crâne rasé et l'épée dégainée. Cependant, selon des sources sunnites, à l'exception de Salmane, Abu Dhar et Miqdad, personne ne s'est présenté à l'heure prévue, et bien sûr, Ammar est arrivé en retard. Dans les sources chiites, il est également dit que douze personnes sont venues en aide à Amir al-Mu'minin (a). L'imam a attendu un moment, et quand il a vu que personne ne venait l'aider, il a dit : « Quand les gens ne sont pas prêts à se raser la tête pour défendre mes droits, comment peuvent-ils sacrifier leur vie ? »